

Dossier de presse trigon-film

# FISH AND CAT

(Mahi va gorbah)

Un film de Shahram Mokri  
Iran, 2013



## DISTRIBUTION

trigon-film  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tél: 056 430 12 30  
Fax: 056 430 12 31  
info@trigon-film.org  
www.trigon-film.org

## CONTACT MEDIAS

Martial Knaebel  
079 438 65 13  
romandie@trigon-film.org

## MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

## FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Shahram Mokri
Scénario	Nasim Ahmadpoor, Shahram Mokri
Image	Mahmoud Kalari
Décors	Amir Esbati
Maquillage	Ehsan Ronasi & Shiva Pakniat
Musique	Christophe Rezai
Son	Parviz Abnar
Producteur	Sepehr Seifi
Producteur exécutif	Shahrzad Seifi
Direction de production	Mehdi Badrloo
Durée	134'
Langue	farsi a/f

## FICHE ARTISTIQUE

Abed Abest	Parviz Mona Ahmadi	Nadia Ainaz Azarhoush
Parvaneh Nazanin Babaei	Shirin Mohammad Berahmani	le fils
Siavash Cheraghipoor	le père Saeed Ebrahimifar	Saeed Alireza Esapoor
le garde Neda Jebraeili	Mina Shadi Karamroudi	Maral
Babak Karimi	Babak	
Mohammad Reza Maleki	Jamshid	
Faraz Modiri	Kambiz	

## RÉCOMPENSES

Biennale di Venezia 2013, Prix Orizzonti  
Dubai International Film Festival, Muhr AsiaAfrica Prix spécial du Jury  
Film Festival Lisboa, Prix du meilleur film  
FIFF Fribourg, Prix FIPRESCI, Prix du Jury des Jeunes  
Istanbul Film Festival, Prix du meilleur film, Prix de la Critique

## SÉLECTIONS

Toronto, Sydney, Sao Paulo, Busan

## **SYNOPSIS**

Deux hommes aux mines patibulaires rôdent dans les bois qui entourent un lac au bord duquel se rassemble un groupe d'étudiants venus participer à une compétition de cerf-volant. Des rumeurs circulent parmi ces derniers à propos de jeunes filles disparues dans ces mêmes bois au cours des années précédentes. Mais ces disparitions n'entament pas vraiment la bonne humeur des jeunes gens qui ne s'inquiètent pas de l'absence d'une des jeunes filles.

## **RESUME DU FILM**

Un carton d'introduction relate un fait divers des années 90 qui mettait en cause un restaurant accusé d'avoir servi de la chair humaine à ses clients..

Ouverture sur une voiture qui s'arrête devant une bâtisse plutôt délabrée, un jeune homme en descend pour demander son chemin aux deux hommes qui l'habitent. Leur attitude est méfiante vis-à-vis de ce jeune homme à qui ils donnent des indications vagues quant à sa destination. La voiture partie, les deux hommes se mettent en route dans les bois, l'un portant un sac rouge de sang, discutant de musique enregistrée par le neveu d'un ami décédé.

Dans une clairière, ils rencontrent un père sermonnant son fils qui devrait se soucier de ses études plutôt que de flirter. Le fils s'en va, que nous suivons pendant que les deux hommes essaient de soutirer de l'essence au père, se faisant menaçants.

Le jeune homme arrive au bord d'un étang dans un campement d'étudiants venus participer à une compétition de cerf-volants. Il y rencontre un des organisateurs qui lui demande les caractéristiques de son propre cerf-volant.

L'organisateur s'éloigne, appelé au loin par un autre étudiant qui lui demande de chercher sa torche, laissée dans une tente. Il arrive sur une bande de terre séparant deux étangs et hèle au loin un autre étudiant à propos de sa torche qu'il ne trouve pas.

Revenant sur ses pas, il rencontre une jeune femme avec qui il discute, puis s'éloigne. Celle-là se retourne pour se trouver brusquement face à un des deux hommes douteux qui lui propose de chercher une vanne d'alimentation de l'eau. Devant son insistance, elle le suit dans la forêt, mais ils sont dérangés par un autre étudiant et l'homme s'en va, n'étant soudain plus si pressé de trouver la fameuse vanne.

L'homme arrive à un restaurant que le cuisinier quitte après avoir aiguisé un couteau. Lui aussi déambule sous les arbres où il rencontre une jeune fille toute seule écoutant de la musique, la chanson «Fish and Cat»...

Sommes-nous dans le passé ou dans le présent? Au point de départ ou dans un autre espace?

## BIOFILMOGRAPHIE DU REALISATEUR

Shahram Mokri est né à Marand, en Iran, et a étudié le cinéma à l'université Sooreh de Téhéran. Depuis 2000, il a réalisé plus de 20 court-métrages et documentaires et collaboré à huit séries télévisées. Ses court-métrages ainsi que son premier long *Ashkan, The Charmed Ring And other Stories*, lui ont valu une reconnaissance internationale.

## Filmographie

- 2013 Fish & Cat, fiction
- 2011 Raw, Cooked, Burned, court-métrage
- 2010 Youth And Art, documentaire
- 2009 Ashkan, The Charmed Ring And Other Stories, fiction
- 2007 Ando-C, court-métrage
- 2006 This Is The Question, documentaire
- 2005 Limit of Circle, court-métrage
- 2002 Dragonfly Storm, court-métrage
- 2000 Electric Shock And Fly, court-métrage



## **UN ENTRETIEN AVEC SHAHRAM MOKRI**

### **TRAVAIL D'ÉCRITURE POUR UN SEUL PLAN-SÉQUENCE**

**Comment doit-on s'imaginer le scénario d'un film de deux heures qui tient en seul plan?**

*C'est un point difficile, car un scénario, tel qu'on l'apprend à l'école de cinéma ou dans la littérature s'y rapportant, un scénario avec une suite de scènes et des descriptions nécessaires, c'est tout autre chose qu'un scénario dont on a besoin pour un film avec un plan-séquence.*

*En plus de cent ans de cinéma auxquels on peut se rapporter, il n'y a que peu de films qui se déroulent en temps réel et dont le traitement tient en un seul plan unique. Ce qu'il y a de spécial avec les exemples existants, c'est que le temps y va toujours de l'avant. Ici, la différence était que je voulais tourner un film qui se tiendrait dans une période réelle dans laquelle pourtant le temps n'avancerait pas simplement, qui devrait de préférence avoir des flashbacks dans son déroulement et des vues à l'avance. Pour tout ça, je n'avais aucun modèle ou aucune base méthodologique.*

### **LES IMAGES DE M.C. ESCHER**

*Un film comme Russian Ark d'Alexandre Sokourov existait déjà et entraînait toujours en comparaison, mais ce genre de films n'était pas ce que j'envisageais. Le travail pour un tel projet, le travail de la caméra également, signifie toujours qu'on parte d'un film réaliste, d'un film se déroulant en temps réel. J'envisageais de créer un film qui me permettrait de me défaire du temps réel. Lorsque j'ai commencé à écrire ce scénario, nous étions, ma co-rédactrice Nasim Ahmadpoor et moi, les deux seuls qui croyions cela serait possible d'y arriver. Les gens avec qui je parlais, en doutaient, ils disaient entre autres que c'était peut-être possible, mais que cela serait très difficile dans le détail.*

*Lorsque nous avons commencé à écrire le scénario, il n'y eut en fait qu'une seule source de soutien, une seule inspiration fondamentale. C'était les images de M.C. Escher. Nous avons souhaiter travailler avec des cercles concentriques. Naturellement il y aurait un début et une fin, mais nous ne savions pas exactement comment le chemin se déroulerait entre les deux, ni comment nous pourrions disposer cet ordre géométrique.*

*Le début du film et le grand cercle devaient prendre soixante minutes de l'ensemble, et les deux cercles plus petits et la fin devaient durer encore une fois soixante minutes. C'est aux points de rencontre des cercles qu'on pouvait reprendre l'image du ruban de Moebius avec ses virages recourbés – c'était cette image comme forme que nous avions à l'esprit.*

**Tout ça, c'est bien beau, mais un peu théorique. Comment cela s'est-il déroulé concrètement?**

*Au début, nous avons en fait procédé comme des architectes: nous avons fabriqué une maquette de la chose, exactement comme un architecte le ferait, une maquette, et celle-ci était alors le modèle architectural de notre film. Ensuite, nous avons construit à partir de trois choses: le genre film d'horreur, des événements ayant eu lieu en Iran et les Contes des 1001 nuits. Ce serait difficile d'expliquer comment nous sommes arrivés à réunir ces trois éléments dans une seule composition. C'est arrivé dans une sorte d'atelier pendant lequel nous avons testé tout simplement certains des éléments en les intégrant au modèle.*

*Nous avons confectionné une maquette fidèle du lieu où nous voulions tourner, réalisé des figurines des personnages qui seraient présents dans le film, nous les avons déplacées à l'intérieur de cet espace et, à ce point, nous avons aussi commencé à composer leurs dialogues. Il n'y avait pas de méthode à laquelle nous pouvions nous référer dans l'histoire du cinéma, c'est donc là aussi difficile à clarifier exactement.*

**Escher et Moebius sont les créateurs qui ont construit des choses qui n'ont pas de fin. Où se trouve donc le nœud dans un film qui doit pourtant avoir un début et une fin?**

*Lorsque nous nous sommes occupés des cercles concentriques, il est vite devenu évident que nous aurions besoin d'une introduction et d'une sortie appropriée pour laisser les cercles apparaître comme sans fin. Chez Escher, on peut voir, par exemple, des personnages qui montent les escaliers, d'autres qui les descendent. Mais dans la même image, il y a toujours des figures qui sont en train de quitter la scène ou qui s'échappent sur les bords. Elles ne sont déjà plus dans le mouvement sans fin, mais peut-être qu'elles sont déjà en train d'entamer ailleurs un autre mouvement perpétuel.*

## **LES FRONTIÈRES DU CERCLE**

*Nous avons donc commencé avec un personnage qui arrive d'un lieu voisin, puis cherché l'entrée dans un nouveau cercle dans lequel l'histoire pourrait se dérouler avec ce personnage. J'avais déjà tourné un court-métrage, avant ce film, qui nommait le phénomène ainsi: *La frontière du cercle*.*

*J'avais créé dans ce film une sorte de cercle, dans lequel on commençait par un plan et finissait par le même plan. Et je me disais que si j'arrivais à créer une liaison entre ces deux plans, alors il devrait être possible de monter et de descendre à n'importe quel moment. Ce fut réellement la première expérience sur la voie de réaliser *Fish & Cat*.*

(Extrait d'un entretien paru dans le Magazine trigon No 67)